

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

20 avril 2012

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la législation relative
à la répression du racisme
en vue d'interdire les réunions
de groupes racistes et néonazis**

(déposée par M. Raf Terwingen et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 april 2012

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de racismewetgeving
wat het verbod van bijeenkomsten
van racistische en neonazistische
groeperingen betreft**

(ingediend door de heer Raf Terwingen c.s.)

RÉSUMÉ

Pour le moment, les autorités ne peuvent, en principe, interdire les réunions de groupes racistes et néonazis.

Cette proposition de loi vise à instaurer cette possibilité.

La loi proposée vise en outre à faciliter la recherche et la poursuite des organisateurs de ces réunions et des personnes qui y participent.

SAMENVATTING

Momenteel kan de overheid bijeenkomsten van racistische en neonazistische groeperingen in principe niet verbieden.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe deze mogelijkheid in te voeren.

Daarnaast beoogt dit voorstel het opsporen en vervolgen van de organisatoren en de deelnemers van deze bijeenkomsten te vergemakkelijken.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be		Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 1487/001.

Ces derniers mois, notre pays risque de devenir un pôle d'attraction pour les groupes racistes et néonazis qui souhaitent organiser des réunions. Comme ce type de réunions, lorsqu'elles vont de pair avec des infractions à la loi relative à la répression du racisme ou à la loi tendant à réprimer la négation, la minimisation, la justification ou l'approbation du génocide, ne peuvent pas encore être interdites, les néonazis se rendent souvent dans notre pays.

Récemment, des partisans du groupe *Blood and Honour* ont encore réussi à organiser une grande réunion à une adresse tenue secrète comme chaque fois.

Tant les autorités administratives que la justice peuvent difficilement, dans le cadre de la législation actuelle, intervenir pour, d'une part, en ce qui concerne les autorités administratives, interdire ce type de réunions, ou, d'autre part, en ce qui concerne la justice, rechercher et poursuivre pénalement les organisateurs et, le cas échéant, les participants.

Intervention administrative

Sur le plan administratif, la police peut aujourd'hui s'appuyer sur l'article 31, alinéa 1^{er}, 3^o, de la loi sur la fonction de police pour procéder à l'arrestation administrative de toute personne à l'égard de laquelle il existe des motifs raisonnables de croire qu'elle se prépare à commettre une infraction. Cet article dispose cependant que l'infraction doit mettre "gravement en danger la tranquillité ou la sécurité publiques" et que l'arrestation ne peut avoir lieu qu'en cas d'"absolue nécessité". En pratique, on constate que, si abjectes soient-elles, les réunions telles que celles de *Blood and Honour* ne gênent pas la tranquillité ou la sécurité publiques, de sorte que la police et l'autorité administrative ne peuvent ordonner aucune arrestation administrative.

L'article 134, § 1^{er}, de la nouvelle loi communale, qui permet au bourgmestre d'édicter des ordonnances de police, ne règle pas non plus ce problème dès lors que ces ordonnances ne sont autorisées qu'en cas "d'émeutes, d'attroupements hostiles, d'atteintes graves portées à la paix publique ou d'autres événements

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 1487/001.

De laatste maanden dreigt ons land een aantrekkingspool te worden voor racistische en neonazistische groeperingen die samenkomsten willen organiseren. Omdat dit soort bijeenkomsten wanneer zij gepaard gaan met het plegen van inbreuken op de racismewet of op de wet betreffende het ontkennen, minimaliseren, rechtvaardigen of goedkeuren van de genocide, nog niet verboden kunnen worden, verplaatsen de neonazi's zich vaak naar ons land.

Recentelijk nog zijn aanhangers van de neonazistische groepering *Blood and Honour* erin geslaagd om een grote bijeenkomst te organiseren op een geheim adres. Telkens wordt de locatie van hun bijeenkomst geheimgehouden.

Zowel de bestuurlijke overheid als het gerecht kunnen binnen de bestaande wetgeving moeilijk of niet optreden om hetzij, wat de bestuurlijke overheid betreft, dergelijke bijeenkomsten te verbieden, hetzij, wat het gerecht betreft, de organisatoren en desgevallend de deelnemers strafrechtelijk op te sporen en te vervolgen.

Bestuurlijk optreden

Op bestuurlijk vlak kan de politie thans op grond van artikel 31, eerste lid, 3^o, van de wet op het politieambt overgaan tot een bestuurlijke aanhouding, wanneer er redelijke gronden zijn om te denken dat een persoon voorbereidingen treft om een misdrijf te plegen. Hetzelfde wetsartikel vereist echter dat het geplande misdrijf "de openbare rust of de openbare veiligheid ernstig in gevaar" moet brengen, en bovendien is "volstreekte noodzaak" vereist. In de praktijk stelt men vast dat bijeenkomsten van het *Blood and Honour*-type, hoe verwerpelijk ze qua inhoud ook zijn, de openbare rust of veiligheid niet verstoren, zodat de politie en de bestuurlijke overheid geen bestuurlijke vrijheidsbepalingen kunnen bevelen.

Ook artikel 134, § 1, van de nieuwe gemeentewet, dat aan de burgemeester het recht geeft politieverordeningen te maken, biedt op dit vlak geen oplossing, aangezien dergelijke verordening slechts toegelaten is in geval van "oproer, kwaadwillige samenschooling, ernstige stoornis van de openbare rust of andere onvoorziene

imprévus” et seulement “lorsque le moindre retard pourrait occasionner des dangers ou des dommages pour les habitants”. En d’autres termes, une intervention administrative n’est envisageable qu’en cas de troubles graves de l’ordre public.

C’est pourquoi nous proposons de permettre au bourgmestre d’interdire, par ordonnance de police, les attroupements de personnes à l’égard desquelles il existe des motifs raisonnables de croire ou de présumer qu’elles se préparent à commettre une infraction, ainsi que le prévoient la loi contre le racisme et la loi tendant à réprimer la négation, la minimisation, la justification ou l’approbation du génocide. Les motifs raisonnables de croire ou de présumer qu’une infraction pourrait être commise doivent être étayés par un comportement, des indices matériels ou des circonstances. Nous choisissons dès lors délibérément d’utiliser la même terminologie qu’à l’article 31 de la loi sur la fonction de police.

Nous choisissons de réserver le droit d’intervenir au bourgmestre. La décision d’interdiction d’attroupement ne sera pas prise par la police mais par une instance représentative qui jouit d’une légitimité politique. D’autre part, cette interdiction d’attroupement n’est pas associée au droit de procéder à des arrestations administratives. Concrètement, l’application de l’interdiction d’attroupement se traduira, par exemple, par une interdiction d’accéder au bâtiment où l’événement doit avoir lieu ou par la fermeture des portes. Toutefois, la police procédera éventuellement à des arrestations administratives, en application de l’actuel article 31 de la loi sur la fonction de police, si des troubles de l’ordre public surviennent à ce moment-là, par exemple en cas de réactions hostiles ou d’attroupements agressifs.

Ce droit d’interdire les attroupements n’est applicable qu’à des personnes qui ont l’intention de commettre une infraction à la loi contre le racisme ou à la loi relative à la négation du génocide. Aussi proposons-nous d’insérer le droit d’interdire les attroupements dans le texte même des lois concernées.

Il est fait explicitement référence à l’article 444 du Code pénal pour définir les lieux dans lesquels les attroupements peuvent être interdits, les lois de 1981 et 1995 renvoyant, elles aussi, à l’article 444 du Code pénal et aux circonstances indiquées dans cet article (éléments constitutifs d’un délit). Outre les lieux publics, l’article 444 du Code pénal cite les lieux non publics ouverts à un certain nombre de personnes ayant le droit de s’y assembler ou de les fréquenter.

gebeurtenissen”, en dan nog enkel “wanneer het geringste uitstel gevaar of schade zou kunnen opleveren voor de inwoners”. Anders uitgedrukt, bestuurlijk optreden is enkel mogelijk in ernstige gevallen van ordeverstoring.

Daarom stellen wij voor om aan de burgemeester de mogelijkheid te geven om bij politieverordening de samenscholing te verbieden van de personen waarvoor er redelijke gronden bestaan of vermoedens zijn dat zij voorbereidingen treffen om een misdrijf te plegen zoals bepaald in de racismewet of in de wet betreffende het ontkennen, minimaliseren, rechtvaardigen of goedkeuren van de genocide. Deze redelijke gronden of vermoedens van een te plegen misdrijf moeten gesteund zijn op gedragingen, materiële aanwijzingen of omstandigheden. Er wordt zo bewust gekozen voor dezelfde terminologie bedoeld in artikel 31 van de wet op het politieambt.

Wij kiezen ervoor om een recht van tussenkomst enkel aan de burgemeester toe te kennen. Het is niet de politie die een dergelijke beslissing van samenscholingsverbod neemt, maar een politiek legitieme en representatieve instantie. Anderzijds wordt met dit samenscholingsverbod geen recht gegeven om over te gaan tot bestuurlijke aanhoudingen. Het daadwerkelijk afdwingen van het samenscholingsverbod zal bijvoorbeeld de vorm aannemen van een verbod tot toegang tot het gebouw waar het evenement moet plaatsvinden of van een sluiting van de deuren. Als echter op dat moment de openbare rust verstoord wordt, bijvoorbeeld door vijandige reacties of agressieve samenscholingen, zal desgevallend de politie overgaan tot bestuurlijke aanhoudingen op grond van het bestaande artikel 31 van de wet op het politieambt.

Dit recht van samenscholingsverbod wordt enkel gecreëerd ten aanzien van personen die het voornemen hebben een misdrijf te plegen tegen de racismewet of tegen de wet betreffende het ontkennen van de genocide. Daarom wordt gekozen voor het inlassen van het recht van samenscholingsverbod in de bewuste wetten zelf.

Artikel 444 van het Strafwetboek wordt uitdrukkelijk vermeld als bepaling van de plaatsen waarop het verbod van samenscholing kan plaatshebben omdat de wetten van 1981 en 1995 ook verwijzen naar artikel 444 van het Strafwetboek en de omstandigheden die in dit artikel beschreven worden (bestanddelen van het misdrijf). Artikel 444 van het Strafwetboek vermeldt, naast de openbare plaatsen, ook de niet openbare plaatsen die toegankelijk zijn voor een aantal personen die het recht hebben er te vergaderen of ze te bezoeken.

Nous proposons dès lors d'insérer un nouvel article dans la loi de 1981 contre le racisme, d'une part, et dans la loi antinégationniste de 1995, d'autre part.

Intervention judiciaire sur le plan pénal

Les membres de telles organisations prenant moult précautions lorsqu'ils énoncent des propos ou diffusent des idées punissables en vertu des lois du 30 juillet 1981 et du 23 mars 1995, toute intervention judiciaire à leur égard est particulièrement compliquée. Il n'est pas rare qu'ils usent de lieux de rendez-vous secrets où sont communiquées les dernières instructions. En outre, les "lieux de réunion" utilisés s'avèrent souvent être des espaces privés. Des salles paroissiales, des centres sportifs ou d'autres espaces sont loués sous un autre nom et/ou à des fins d'activités inoffensives à caractère privé. En d'autres mots, il est difficile de faire les constatations. En effet, lorsque de tels lieux ne sont pas publics ni accessibles à chacun, la police ne peut y pénétrer que munie d'un mandat de perquisition délivré par un juge d'instruction. Le juge d'instruction ne peut délivrer de mandat de perquisition que si l'infraction a déjà été non seulement commise, mais aussi constatée par le service de police. Dans une telle hypothèse, la police ne peut cependant dresser de constat dès lors que les actes d'incitation à la haine raciale et les déclarations d'approbation, par exemple, du génocide n'ont lieu que lorsque le groupe est déjà entré dans l'espace privé et que les portes sont closes. De plus, la police ne peut pénétrer dans l'espace privé au motif de constater un flagrant délit et ce, précisément par ce que l'infraction est commise dans un espace privé et ne peut dès lors être constatée par la police qu'une fois que celle-ci est entrée dans les lieux.

Il est donc quasi impossible pour les services de police et pour le parquet d'agir au niveau judiciaire au moment de l'événement (un concert, par exemple), dans la mesure où ceux-ci ne disposent, à ce moment, d'aucune indication qu'une infraction a été commise. À ce moment, l'infraction n'a pas encore été commise, et elle ne le sera qu'une fois les portes fermées. Si l'événement n'a pas lieu à huis clos mais dans un espace ouvert, la police pourra certes constater les éventuels faits punissables, mais le problème se posera alors d'une intervention improvisée dans une foule où se trouvent plusieurs dizaines ou centaines de personnes n'appréciant pas la présence policière et où le risque existe que l'intervention dégénère.

Daarom stellen wij voor om een bijkomend artikel in te voegen in enerzijds de anti-racismewet van 1984 en anderzijds in de negationismewet van 1995.

Gerechtelijk optreden op strafrechtelijk vlak

Het gerechtelijk optreden tegen de leden van dergelijke organisaties, wanneer ze door de wetten van 30 juli 1981 en van 23 maart 1995 strafbare uitspraken doen of denkbeelden verspreiden, wordt ernstig bemoeilijkt door het feit dat ze bijzonder omzichtig te werk gaan. Niet zelden wordt gebruik gemaakt van geheime rendez-vous plaatsen waar de allerlaatste instructies worden meegedeeld. Bovendien blijken de gebruikte "vergader ruimten" veelal private aangelegenheden te zijn. Parochiezalen, sportcentra en andere ruimtes worden gehuurd onder een andere naam en/of onder het mom van onschuldige activiteiten binnen de private sfeer. Het doen van vaststellingen is met andere woorden niet evident. Dergelijke plaatsen, wanneer ze niet publiek zijn en niet voor iedereen toegankelijk zijn, kunnen immers enkel betreden worden door de politie mits een huiszoekingsbevel dat door een onderzoeksrechter afgeleverd wordt. De onderzoeksrechter kan slechts een huiszoekingsbevel afleveren indien het misdrijf reeds begaan werd én vastgesteld werd door de politiedienst. Een dergelijke vaststelling door de politie is echter in deze feitelijke hypothese niet mogelijk omdat de daden van aanzetten tot rassenhaat en de uitlatingen bijvoorbeeld van goedkeuring van de genocide slechts begaan worden wanneer de groep binnen de private ruimte reeds is samengekomen en de deuren gesloten zijn. De politie kan ook niet in de private ruimte binnendringen op grond van de vaststelling van een misdrijf op heterdaad, precies omdat het misdrijf in de private ruimte gepleegd wordt en derhalve slechts kan worden vastgesteld eens dat men binnen is.

Het is dus voor de politiediensten en het parket *quasi* onmogelijk om op het moment van de gebeurtenis (een concert bijvoorbeeld) gerechtelijk op te treden omdat ze op dat moment geen aanwijzingen van een gepleegd misdrijf hebben. Op dat moment is het misdrijf nog niet gepleegd, en het zal maar gepleegd worden eens dat de deuren gesloten zijn. Indien de gebeurtenis niet achter gesloten deuren maar in een open ruimte plaatsvindt, zal de politie wel eventuele strafbare feiten kunnen vaststellen, maar dan zal zich het probleem stellen van een geïmproviseerde interventie in een menigte waar vele tientallen of honderden personen aanwezig zijn die de politiediensten niet genegen zijn en het risico dat de interventie uit de hand loopt.

C'est la raison pour laquelle il est nécessaire de donner aux autorités judiciaires la possibilité de préparer soigneusement les éventuelles interventions ou opérations grâce à la collecte préalable d'informations et d'indications sur les organisateurs de rassemblements racistes ou négationnistes ainsi que sur les participants bien avant que l'on apprenne subitement, quelques heures à l'avance seulement, qu'un concert ou une autre manifestation est sur le point d'avoir lieu quelque part.

Le cadre légal actuel ne permet pas de mener une enquête proactive en matière d'infractions racistes ou d'infractions à la loi antinégationniste, alors qu'il est possible de mener une telle enquête non seulement pour les infractions terroristes mais aussi, par exemple, pour les cas de corruption ou les vols avec violence. L'information s'étend à l'enquête proactive. Celle-ci, dans le but de permettre la poursuite d'auteurs d'infractions, consiste en la recherche, la collecte, l'enregistrement et le traitement de données et d'informations sur la base d'une suspicion raisonnable que des faits punissables vont être commis ou ont été commis mais ne sont pas encore connus (article 28*bis*, § 2, du Code d'instruction criminelle). Pour entamer une enquête proactive, l'autorisation préalable du procureur du Roi est requise. Une recherche proactive n'est toutefois possible que pour les infractions qui sont ou seront commises dans le cadre d'une organisation criminelle, telle que définie par la loi (articles 324*bis* et 324*ter* du Code pénal) soit pour les infractions visées à l'article 90*ter*, §§ 2, 3 et 4 du Code d'instruction criminelle. Les infractions à la loi antiraciste ou à la loi antinégationniste ne répondant pas à la définition d'une organisation criminelle et n'étant pas énumérées à l'article 90*ter*, §§ 2, 3 et 4, aucune recherche proactive ne peut être menée en la matière.

Une enquête proactive devrait permettre à la justice de rassembler suffisamment d'éléments pour parvenir à la conclusion qu'un groupe particulier professe effectivement la discrimination ou la ségrégation et se rend donc coupable d'infractions à la loi du 30 juillet 1981. Le parquet disposerait alors de suffisamment d'éléments et d'indices quant à l'existence d'une infraction et pourrait ensuite procéder à une information *stricto sensu* ou à une enquête judiciaire en vue d'interrogatoires, de perquisitions, d'arrestations éventuelles et de poursuites effectives devant le tribunal correctionnel afin de punir les auteurs des infractions visées par les lois du 30 juillet 1981 et du 23 mars 1995.

Pour la même raison, les autorités judiciaires ne peuvent actuellement, dans ces cas, faire usage de techniques de recherches poussées comme les écoutes

Daarom is het nodig om aan de gerechtelijke overheid de mogelijkheid te geven om een eventuele tussenkomst of operatie zorgvuldig voor te bereiden door op voorhand inlichtingen en aanwijzingen te verzamelen over de organisatoren en deelnemers van racistische of negationistische samenkomsten, lang vóór het moment dat men plots verneemt, slechts een paar uren op voorhand, dat er ergens een concert of een andere manifestatie zal plaatsvinden.

Binnen het huidige wettelijke kader is het niet mogelijk om inzake racistische misdrijven of misdrijven tegen de negationismewet een proactief onderzoek te voeren, terwijl een proactief onderzoek wél mogelijk is niet alleen voor terroristische misdrijven maar ook bijvoorbeeld voor omkoping of diefstal met geweld. Proactieve recherche is een onderdeel van het opsporingsonderzoek dat erin bestaat, met het doel te komen tot het vervolgen van daders van misdrijven, gegevens en inlichtingen op te sporen, te verzamelen, te registreren en te verwerken, op grond van een redelijk vermoeden van te plegen of reeds gepleegde maar nog niet aan het licht gebrachte strafbare feiten (artikel 28*bis*, § 2, van het Wetboek van strafvordering). Een proactief onderzoek kan alleen gebeuren mits voorafgaandelijke toestemming van de procureur des Konings. Proactieve recherche is echter enkel mogelijk ofwel voor misdrijven die gepleegd zijn of gepleegd zullen worden in het kader van een criminele organisatie zoals gedefinieerd door de wet (artikelen 324*bis* en 324*ter* van het Strafwetboek), ofwel voor de misdrijven die opgelijst zijn in artikel 90*ter*, §§ 2, 3 en 4, van het Wetboek van strafvordering. Aangezien de inbreuken op de anti-racismewet of op de negationismewet niet beantwoorden aan de definitie van een criminele organisatie, en ook niet opgenomen zijn in de lijst van artikel 90*ter*, §§ 2, 3 en 4, kan geen proactieve recherche gedaan worden in deze materie.

Het gerecht zou met een proactieve enquête voldoende gegevens kunnen verzamelen om tot de vaststelling te komen dat een bepaalde groep effectief discriminatie of segregatie verkondigt en zich dus schuldig maakt aan inbreuken op de wet van 30 juli 1981. Dan beschikt het parket wel over voldoende gegevens en aanwijzingen van het bestaan van een misdrijf en kan het dan vervolgens overgaan tot een opsporingsonderzoek *stricto sensu* of een gerechtelijk onderzoek met het oog op verhoren, huiszoekingen, eventuele arrestaties en daadwerkelijke vervolging voor de correctionele rechtbank ten einde de daders van de misdrijven bedoeld in de wetten van 30 juli 1981 en van 23 maart 1995 te bestraffen.

Om dezelfde reden kunnen de gerechtelijke overheden thans geen gebruik maken van doorgedreven opsporingstechnieken zoals telefoontapmaatregelen

téléphoniques et les techniques d'infiltration. En effet, les écoutes de télécommunications ou l'infiltration ne sont permises que pour les infractions énumérées à l'article 90ter, §§ 2, 3 et 4, du Code d'instruction criminelle. Comme nous l'avons précisé plus haut, les infractions à caractère raciste et la négation, la minimisation, la justification ou l'approbation du génocide ne figurent pas dans cette énumération d'infractions.

Pourtant, ces techniques, de même que les autres techniques qui sont uniquement autorisées pour les infractions visées à l'article 90ter, §§ 2, 3 et 4, pourraient être particulièrement utiles pour identifier et rechercher les organisateurs des manifestations de *Blood and Honour* et des autres manifestations du même type.

C'est pourquoi nous proposons d'étendre la liste des infractions pour lesquelles l'infiltration, les écoutes téléphoniques et d'autres mesures sont autorisées, aux infractions à la législation visant à lutter contre le racisme et le négationnisme.

en infiltratietechnieken in deze. Het af luisteren van telecommunicatie of het infiltreren is immers enkel mogelijk voor de misdrijven die opgesomd zijn in artikel 90ter, §§ 2, 3 en 4, van het Wetboek van strafvordering. Racistische misdrijven en het ontkennen, minimaliseren, rechtvaardigen of goedkeuren van de genocide staan, zoals reeds gezegd, niet vermeld in deze opsomming van misdrijven.

Nochtans zouden deze technieken, alsmede de andere technieken die enkel voor de in artikel 90ter, §§ 2, 3 en 4, bedoelde misdrijven toegelaten zijn, bijzonder nuttig kunnen zijn om de organisatoren van zogenaamde *Blood and Honour* en andere gelijkaardige manifestaties te identificeren en op te sporen.

Daarom stellen wij voor om de lijst van voorziene misdrijven waarvoor infiltratie, telefoontapmaatregelen en andere maatregelen toegelaten zijn, uit te breiden met inbreuken op de wetgeving tot bestrijding van racisme en negationisme.

Raf TERWINGEN (CD&V)
 Stefaan DE CLERCK (CD&V)
 Roel DESEYN (CD&V)
 Nahima LANJRI (CD&V)
 Sonja BECQ (CD&V)
 Jenne DE POTTER (CD&V)
 Kristof WATERSCHOOT (CD&V)
 Leen DIERICK (CD&V)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Un article 33/1, rédigé comme suit, est inséré dans la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie:

“Art. 33/1. Lorsqu’il existe des motifs raisonnables ou des présomptions de croire que plusieurs personnes identifiées ou non identifiées, en fonction de leurs comportements, d’indices matériels ou des circonstances, se préparent à commettre une infraction visée aux articles 19 à 28, le bourgmestre peut, par ordonnance de police, interdire l’attroupement de ces personnes et prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher la perpétration des infractions.

L’interdiction des attroupements et les mesures visées à l’alinéa 1^{er} peuvent concerner l’ensemble des réunions, des lieux, des circonstances et des moyens visés à l’article 444 du Code pénal.”

Art. 3

Il est inséré, dans la loi du 23 mars 1995 tendant à réprimer la négation, la minimisation, la justification ou l’approbation du génocide commis par le régime national-socialiste allemand pendant la seconde guerre mondiale, un article 4/1, libellé comme suit:

“Art. 4/1. S’il existe des motifs ou présomptions raisonnables de croire, en fonction du comportement de plusieurs personnes, identifiées ou non, ou en fonction d’indices matériels ou de circonstances, que ces personnes se préparent à commettre une infraction visée à l’article 1^{er}, le bourgmestre peut, par ordonnance de police, interdire l’attroupement de ces personnes et prendre toutes les mesures nécessaires afin de les empêcher de commettre cette infraction.

L’interdiction d’attroupement et les mesures visées à l’alinéa 1^{er} peuvent concerner tous les lieux, réunions, circonstances et moyens mentionnés à l’article 444 du Code pénal.”

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Dit wetsvoorstel regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden wordt een artikel 33/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 33/1. Indien er redelijke gronden of vermoedens zijn om aan te nemen dat meerdere geïdentificeerde of niet geïdentificeerde personen, op grond van hun gedragingen, van materiële aanwijzingen of van de omstandigheden, voorbereidingen treffen om een misdrijf te plegen bedoeld in de artikelen 19 tot 28, kan de burgemeester bij politieverordening de samenscholing van deze personen verbieden en alle nodige maatregelen treffen om het plegen van de misdrijven tegen te gaan.

Het verbod van samenscholing en de in het eerste lid bedoelde maatregelen kunnen betrekking hebben op alle in artikel 444 van het Strafwetboek vermelde bijeenkomsten, plaatsen, omstandigheden en middelen.”

Art. 3

In de wet van 23 maart 1995 tot bestraffing van het ontkennen, minimaliseren, rechtvaardigen of goedkeuren van de genocide die tijdens de tweede wereldoorlog door het Duitse nationaal-socialistische regime is gepleegd, wordt een artikel 4/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 4/1. Indien er redelijke gronden of vermoedens zijn om aan te nemen dat meerdere geïdentificeerde of niet geïdentificeerde personen, op grond van hun gedragingen, van materiële aanwijzingen of van de omstandigheden, voorbereidingen treffen om een misdrijf te plegen bedoeld in artikel 1, kan de burgemeester bij politieverordening de samenscholing van deze personen verbieden en alle nodige maatregelen treffen om het plegen van de misdrijven tegen te gaan.

Het verbod van samenscholing en de in het eerste lid bedoelde maatregelen kunnen betrekking hebben op alle in artikel 444 van het Strafwetboek vermelde bijeenkomsten, plaatsen, omstandigheden en middelen.”

Art. 4

L'article 90^{ter}, § 2, du Code d'instruction criminelle, modifié par la loi du 8 juin 2008, est complété par les points 21° et 22°, libellés comme suit:

"21° aux articles 19 à 28 de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie;

22° à l'article 1^{er} de la loi du 23 mars 1995 tendant à réprimer la négation, la minimisation, la justification ou l'approbation du génocide commis par le régime national-socialiste allemand pendant la seconde guerre mondiale."

27 février 2012

Art. 4

Artikel 90^{ter}, § 2, van het Wetboek van strafvordering, gewijzigd bij de wet van 8 juni 2008, wordt aangevuld met de bepalingen onder 21° en 22°, luidende:

"21° de artikelen 19 tot 28 van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden;

22° artikel 1 van de wet van 23 maart 1995 tot bestraffing van het ontkennen, minimaliseren, rechtvaardigen of goedkeuren van de genocide die tijdens de tweede wereldoorlog door het Duitse nationaal-socialistische regime is gepleegd."

27 februari 2012

Raf TERWINGEN (CD&V)
 Stefaan DE CLERCK (CD&V)
 Roel DESEYN (CD&V)
 Nahima LANJRI (CD&V)
 Sonja BECQ (CD&V)
 Jenne DE POTTER (CD&V)
 Kristof WATERSCHOOT (CD&V)
 Leen DIERICK (CD&V)